Nr 5. 1901.

BULLETIN INTERNATIONAL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE

CLASSE DE PHILOLOGIE
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE

MAI



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1901.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1872 PAR

S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE :

S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR : S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT: M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: M. STANISLAS SMOLKA.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE:

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes:

a) classe de philologie,

b) classe d'histoire et de philosophie,

c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est le polonais; c'est dans cette langue que paraissent ses publications.

Le Bulletin international paraît tous les mois, à l'exception des mois de vacances (août, septembre). Il est publié en deux séries, dont la première est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie, et la seconde aux travaux de la Classe des Sciences Mathématiques et Naturelles. Chaque série contient les procés-verbaux des séances ainsi que les résumés des mémoires et les communications présentés à l'Académie.

Le prix de l'abonnement est 6 k. = 8 fr.
Séparément les livraisons se vendent à 80 h. = 90 centimes.

Nakładem Akademii Umiejętności
pod redakcyą Sekretarza generalnego Dra Stanisława Smolki

Kraków, 1901. — Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem Józefa Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL

DE L'ACADEMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

Nº 5. Mai 1901.

SÉANCES

SÉANCE PUBLIQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DU 30 MAI 1901

S. E. M. Julien Dunajewski, Vice-Protecteur de l'Académie, ouvre la séance au nom de S. A. I. et R., le Protecteur.

S. E. M. le comte Stanislas Tarnowski prononce une courte allocution.

En l'absence du Secrétaire général, M. Boleslas Ulanowski donne lecture du compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'année écoulée, et annonce qn'on n'a pu procéder à l'élection de nouveaux membres, le quorum n'ayant pas été atteint dans la dernière séance du Comité d'administration.

M. Louis Kubala, chargé du discours annuel retrace: *„La prise de Kiew par la Moscovie, en 1654, et la lutte entre l'église ruthène et le patriarchat de Moscou"*.

Le Secrétaire général intérimaire proclame les noms des lauréats de l'Académie.

Le prix Barczewski, pour les ouvrages historiques, est décerné à M. Casimir Morawski pour son *„Histoire de l'Université de Cracovie, au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance"*; le même

prix pour les oeuvres de peinture, est revenu à M. Stanislas Wyspiański auteur d'un carton pour un vitrail représentant „*Casimir le Grand*“.

Six concurrents ont présenté des mémoires pour le prix Adam Jakubowski. La question suivante avait été mise au concours: »La culture des arbres et arbustes fruitiers dans les jardins des petites propriétés«.

Le travail portant la devise »A—a«, reçoit le premier prix: 900 couronnes. Le second, 500 couronnes, est attribué à l'ouvrage marqué »Cum Deo«. Après rupture des enveloppes cachetées, on constate que M. Joseph Pierre Brzeziński, inspecteur du champ d'expériences de l'université à Prądnik Czerwony, est l'auteur du premier mémoire et M. Joseph Froń, professeur à l'école élémentaire agricole de Suchodół, près de Krosno, du second.

Le 29 mai, veille de l'assemblée générale, s'est tenue la séance annuelle du comité d'administration.

I. CLASSE DE PHILOLOGIE

SÉANCE DU 13 MAI 1901

Présidence de M. C. MORAWSKI.

M. L. Sternbach présente son étude: „*Spicilegium Christophoreum*“.

Le Secrétaire présente l'étude de M. Fr. Bujak: „*Contributions à l'histoire de l'humanisme dans ses rapports avec l'Université de Cracovie*“.

Le Secrétaire rend compte de la séance du 23 avril 1901 de la Commission de l'histoire de l'art [1]).

[1]) Voir ci-dessous aux Résumés p. 98.

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE

SÉANCE DU 20 MAI 1901

PRÉSIDENCE DE M. F. ZOLL

Le Secrétaire dépose sur le bureau les dernières publications de la Classe:

W. KĘTRZYŃSKI. »Germania wielka i Sarmacya nadwiślańska« (z 2-ma mapami). *(Les notions de Claude Ptolomée sur la „Grande Germanie" et le pays des Sarmates),* 8-o, p. 43.

A. PROCHASKA. »Uwagi krytyczne o klęsce warneńskiej«. *(Quelques remarques critiques sur la bataille de Warna (1444),* 8-o, p. 60.

M. W. KĘTRZYŃSKI présente son étude: *„Le peuple de Volce Tectosages et le nom Vlach, Włoch"* [1]).

Le Secrétaire présente l'étude de M. C. POTKAŃSKI: *„L'église collégiale de „Łęczyca", son organisation primitive et ses biens".*

[1]) Voir ci-dessous aux Résumés p. 99.

Résumés

13. J. TRETIAK. **O Głosie Wolnym Leszczyńskiego. Kwestya genezy.** ***(„La Voix libre" de Stan. Leszczyński. Origine de cet écrit).***

Au début de son travail, l'auteur explique comment s'est introduite et maintenue dans l'historiographie polonaise l'opinion que le „Głos Wolny" fut écrit en 1733, avant la seconde élection de Leszczyński et fut pour ainsi dire le manifeste du candidat au trône. Il faut chercher la cause de cette erreur dans la date fictive que porte la première édition et dans la dédicace qui s'appuie sur une fiction chronologique. L'auteur réfute ensuite l'assertion de Mr. Pierre Boyé qui, dans son nouvel ouvrage „Stanislas Leszczyński et le troisième traité de Vienne". Paris, 1898, p. 174, 176, prétend que le „Głos Wolny" est dû à la collaboration de Tercier et de Solignac. Ceux-ci, très initiés aux affaires de Pologne, auraient composé cet opuscule en polonais et l'auraient présenté à Leszczyński qui, volontiers en aurait accepté la paternité. La comparaison des manuscrits du „Głos Wolny" qui se trouvent dans quelques bibliothèques, notamment à Kurnik, à Posen, à Varsovie, à Cracovie, avec le texte de la première édition, non moins que les témoignages contemporains de J. Durival et l'abbé Joseph Załuski ruinent complètement cette hypothèse. Durival surtout est très catégorique sur ce point. Le „Głos Wolny", dit-il, fut publié pour la première fois en 1749, mais préparé, sinon écrit, à Koenigsberg, de 1734 à 1736. Cette dernière date est de la plus grande importance, car elle permet de supposer que le „Głos Wolny" était, non seulement l'expression

des idées personnelles de Leszczyński, mais encore de celles de son entourage, des émigrés ou tout au moins des plus éclairés et des plus sages parmi les émigrés qui s'étaient groupés auprès de Leszczyński à Koenigsberg et attendaient la restauration par le secours de la France. Quant aux manuscrits, ceux notamment que l'auteur a eus entre les mains (ils sont cinq en nombre), il ressort de la comparaison de leur texte et de celui-là de la première édition que, fort semblables de style et de composition, ils diffèrent tous de l'imprimé. Ces différences portent quelquefois, rarement, il est vrai, sur les idées elles-mêmes. L'auteur cite quelques passages où elles se font sentir. Sur un de ces manuscrits une note indique que „le présent manuscrit est la copie de celui du roi Leszczyński, copie faite à Lunéville, en juin 1737". L'abbé Joseph Załuski était probablement le propriétaire de cet exemplaire. Un autre manuscrit appartenait sans doute — s'il faut en croire certains indices — à l'abbé Ladislas Łubieński; il porte la date de 1743, époque où ce dernier était encore Grand-secrétaire de la couronne. L'auteur ne connaît pas le manuscrit qui se trouve dans la bibliothèque du majorat des Krasiński, à Varsovie; cependant d'après la description de Al. Rembowski, ce doit être le manuscrit du roi Leszczyński, dont parle la note de Załuski.

L'auteur passe ensuite à l'examen de la traduction française, par rapport aux manuscrits et à la première édition polonaise. Cette traduction, loin d'être très fidèle, n'est qu'une paraphrase, plus rapprochée cependant du texte manuscrit que de l'imprimé; en sorte qu'il faut supposer que Solignac eut à sa disposition un texte antérieur à 1749. L'auteur se demande pourquoi Leszczyński publia le „Głos Wolny", en polonais et en français, longtemps après l'avoir composé, et que signifie la fiction de la préface. Il est difficile de répondre exactement à ces deux questions. Certaines circonstances peuvent néanmoins y fournir quelques éclaircissements. Peu de temps avant la publication du „Głos Wolny", Stanislas Konarski se trouvait en Lorraine. A la même époque se trouvaient, à la cour de Lunéville, Montesquieu occupé à la rédaction de son livre „L'Esprit des Lois" et Voltaire. D'un autre côté, par suite du mariage du dauphin avec la fille d'Auguste III, les rapports s'étaient fort modifiés entre la maison de Saxe, le roi Stanislas et la fille de ce dernier, mère du dauphin. La préface accuse nettement les change-

mens survenus dans ces relations, et c'est sans doute à ces changements qu'il faut attribuer l'anti-date de la première édition du „Głos Wolny“.

---

14. **Posiedzenie Komisyi historyi sztuki z d. 23 kwietnia 1901.** *(Compte rendu de la séance du 23 avril 1901 de la Commission de l'histoire de l'art).*

Dans la dernière séance de la Commission, Mr. le Président a donné lecture de la description de l'église en bois de Jelonki, district d'Ostrów, gouvernement de Lomza, transmise par M. G. Worobjew. Cette construction qui vraisemblablement date du XVI-e s. est fort simple et peut être signalée comme type des églises sans péristyle extérieur. Il fait remarquer qu'en Mazovie, autant qu'il a pu le constater, ces péristyles sont inconnus.

M. Julien Pagaczewski décrit un intéressant tableau qui se trouve au monastère des Camaldules de Bielany, dans la chapelle placée sous l'invocation de St. Michel. Ce tableau représente la demie figure du Christ entre deux anges. Il est probable que cette peinture d'une valeur réelle, malgré de grands défauts de proportions, fut exécutée à Cracovie et donnée au couvent par Nicolas Wolski, fondateur du convent de Bielany.

M. Maryan Sokołowski rend compte de ses recherches sur le château et l'église de Kraśnik, dans le district de Janów. Kraśnik fut pendant longtemps la résidence de la puissante famille des Tenczynski, dont le souvenir s'y est conservé jusqu'à nos jours. L'église de Kraśnik est semblable à celle de Biecz: elle a trois nefs; les deux nefs latérales sont fort étroites, tandis que celle du milieu est très large. La voûte est étoilée. Le choeur est à voûte fort basse. Sur les voûtes on voit quantité d'écussons aux armes des Tenczynski ou des familles qui leur étaient alliées. En somme cette église de Kraśnik est du gothique retardé de la dernière époque, la pierre y forme un des principaux matériaux de la batisse.

Toute la partie occidentale est occupée par une tribune avec galerie de pierre. Cette église faisait partie d'un monastère des chanoines de Latran de la règle de St. Augustin. Ce monastère possède une intéressante bibliothèque. Le porche latéral de l'église est orné d'écussons et d'une sculpture du XVI-e siècle représentant

le Couronnement de la Vierge; toutefois les plis des vêtements sont dans le style archaïque. Les nervures du porche sont terminées par des têtes sculptées auxquelles se rattachent des légendes locales. L'autel rappelle celui de Biecz. Des barrières de pierre fort originales ferment l'entrée des chapelles. En général tous les ouvrages en pierre accusent un mélange de formes hétérogènes. Dans une des chapelles on voit le tombeau de Stanislas Tenczynski, castellan de Wojnicz. en 1556. Ce monument, en marbre rouge, est du meilleur style renaissance. Un autre tombeau, celui de Jean Gabriel Tenczynski, mort en 1553, est loin d'avoir la même valeur artistique; il est en plomb et étain, rare particularité à cette époque. Enfin un troisième tombeau, celui de Jean de Tenczyn, date de la fin du XVI-e siècle. On y voit les portraits du dernier rejeton des Tenczyński et de la princesse royale de Suède.

---

14. W. KĘTRZYŃSKI. **Volcae Tectosages a Wlach, Włoch.** ***(Die Volcae Tectosages und der Name Wlach, Wloch).***

Müllenhoff stellte die Behauptung auf, dass der Name Walch, slavisch Włach, Włoch, Wałach u. s. w., seinen Ursprung dem keltischen Volke der Volcae verdanke und dass die Slaven dieses Wort von den Deutschen erhalten hätten. Diese Hypothese nahmen die Slavisten an und auch die Folgerung, dass das slav. Włach vom deutschen Walch stamme, weil im Slavischen Włach aus Volcae nicht entstehen könne, da „k“ in „ch“ nicht übergehe. Wenn dem so war, wie Müllenhoff behauptet, dann mussten einst Deutsche und Volcae neben einander gewohnt haben. Nach der noch vor kurzem allgemeinen Ansicht, wohnten Germanen von Anfang an am Rhein, war Gallien das Heimatland der Kelten, von wo aus sie nach Italien, in die Alpenländer südlich der Donau, nach Thracien und Klein-Asien wanderten. Dort zwischen Rhone und Pyrenäen lagen die Wohnsitze der Volcae. Da dieser Ansicht zufolge die Annahme höchst unwahrscheinlich war, dass die Deutschen die Kelten den Volcae zu Liebe Walchen genannt haben sollten, so musste die ganze Urgeschichte von West- und Mitteleuropa umgestaltet werden. Müllenhoff wies deshalb den Kelten als Urheimat die Länder zwischen Rhein und Elbe an und bringt hier auch die Volcae in nächster

Nähe der Deutschen unter; nach Bremer, der sonst Müllenhoff zustimmt, sollen die Volcae ein grosses Reich besessen haben, das von der Donau bis über Mähren und Galizien hinaus gereicht habe; die Urheimat aller Germanen, auch der sogenannten Ostgermanen, soll sich nach ihnen zwischen Elbe und Weichsel befunden haben. Dies wird damit begründet, dass Rhin = Rhein (cf. Rhin bei Fehrbellin, Rhinow, Nebenfluss der Havel), Nida (cf. Nida, Nebenfluss der Weichsel), Wipper (cf. die pommersche Wipper, welche bei den Polen noch heute Wieprz heisst), Lippe (cf. Lipa, ein häufiger Flussname), Ruhr (noch im XIII Jahrhundert Rura Slavica genannt). Oder (cf. die slavischen Ortsnamen Odra, Odry, Odrów, Odrawa, Odr etc.) und andere — keltische Namen seien, obgleich sich dieselben fast alle auf slavischem Boden wiederfinden, während sie sich in Gallien nicht nachweisen lassen.

Die Hauptprämisse ist also falsch; nicht Kelten, sondern Slaven haben, wie noch heute über 800 slavische Ortsnamen bekunden, zwischen Rhein und Elbe gewohnt; allen Quellen des Alterthums zufolge war Gallien, nicht Germanien das Heimatland der Kelten; die gothischen, langobardischen und dänischen Quellen leiten Ost- und West-Germanien aus Skandinavien ab. Der Hypothese Müllenhoffs widersprechen demnach auch alle historischen Nachrichten. Es liegt deshalb kein Grund vor, den Namen Walch von den Volcae abzuleiten.

Es ist ferner nur Supposition von Seiten Müllenhoffs, wenn er behauptet, dass Wlach ein deutsches Wort sei; als solches kennt es auch Zeuss noch nicht! Dasselbe kommt allerdings einige Male in süddeutschen Glossen und Ortsnamen vor, also in Gegenden, wo nachweislich einstmals Slaven gewohnt haben. Den Namen Walch kann also wohl dieser und jener gekannt haben, wie ihn ja auch Müllenhoff und andere Gelehrten kennen; der deutschen Sprache und dem deutschen Volke ist dies Wort fremd. Die deutsche Sprache kennt dafür „wälsch, Wälschland, Wälsche, Kauderwälsch etc., was aber mit „Walch“ nichts gemeinsam hat. Nicht Walchen, sondern Wallen (cf. Wallonen, Wallnuss etc.) mögen wohl die Germanen ihre keltischen Nachbarn genannt haben und „wälsch“ kann ja wohl davon ein Adjectivum sein, obgleich auch eine andere Erklärung möglich ist. Walch ist im Deutschen ein Fremdwort, das aus Włach, Wałach entstanden ist. Włach ist aber eine uralte slavische Wortbildung wie Lach und Czech und hat bei den

Slaven die Italier, Römer und Romanen, nie aber die Kelten bezeichnet.

Mit den Volcae hat das Wort nichts gemein, da, wenn Slaven überhaupt einmal Bekanntschaft mit ihnen gemacht haben sollten, sie die Kelten schon lange vorher gekannt und genannt haben.

Nakładem Akademii Umiejętności.
pod redakcyą Sekretarza generalnego Stanisława Smolki

Kraków, 1901. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

7 Czerwca 1901.

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
1873—1900

Librairie de la Société anonyme polonaise
(Spółka wydawnicza polska)
à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« *(Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires)*, in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« *(Classe de philologie. Séances et travaux)*, in 8-vo, volumes II — XXXI (vol. I épuisé). — 238 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« *(Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux)*, in 8-vo, vol. III — XIII, XV — XL (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 256 k.

»Sprawozdania komisyi do badania historyi sztuki w Polsce.« *(Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne)*, in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisyi językowej.« *(Comptes rendus de la Commission de linguistique)*, in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« *(Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne)*, in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poëtarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k. Vol. III. Andreae Cricii carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV. Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzów polskich.« *(Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle)*, in 8-vo, 38 livr. 46 k. 40 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokołowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III. Stephani Medeksza commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński: 6 k. — Vol VII, X, XIV, XVII Annales Domus professae S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokołowski 4 k. — Vol. XV. Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XVI. Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrzydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wisłocki 1546—1553. 10 k. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674 ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallici) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars 1. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Ioannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars 1. et 2.), XII (pars 1. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wisłocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais*) in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feodalis superioris in castro Golesz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 33 vol. (241 planches). — 273 k.

»Sprawozdania komisyi fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 29 volumes (III. VI — XXXIII, 59 planches, vol. I. II. IV. V épuisés). — 234 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 7 livraisons (35 planches) (à suivre). — 58 k.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materyały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—III, (25 planches, 10 cartes et 60 gravures). — 20 k.

Świętek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. **Górski K.**, »Historya piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historya jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. **Balzer O.**, »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. **Finkel L.**, »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. **Dickstein S.**, »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoëne Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex. 8-vo, 1896. — 8 k. **Federowski M.**, »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo. 1897. — 7. k.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1898 25 vol. (1873 épuisé) — 30 k.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*), 8-vo, 1889. — 4 k.